

## Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016 ?

par Anne Binette Charbonneau

Données sociodémographiques en bref, février 2018  
Volume 22, numéro 2, p. 1-7

Notice bibliographique suggérée :

BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2018). « Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016 ? », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 22, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
1<sup>er</sup> trimestre 2018  
ISSN 1715-6378 (en ligne)  
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 1996

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

Données  
sociodémographiques **en bref**

Février 2018 | Volume 22, numéro 2

**Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016 ?**

par Anne Binette Charbonneau

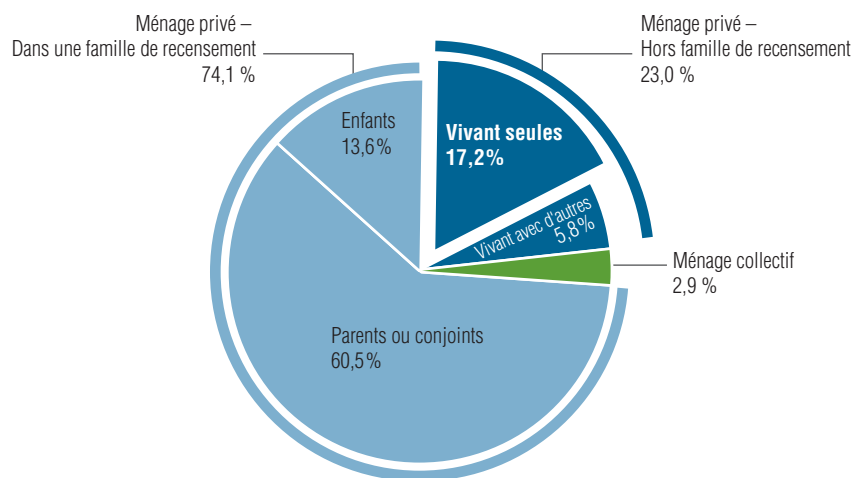
Selon le Recensement de 2016, 1,2 million de personnes vivent seules au Québec. Ce nombre correspond à 17 % de la population québécoise de 15 ans et plus, une proportion qui a doublé en 35 ans. S'il est aujourd'hui plus fréquent de vivre seul qu'en 1981, l'évolution s'est déroulée différemment selon le groupe d'âge et le sexe. En 2016, les femmes vivent globalement un peu plus souvent seules que les hommes. Cette situation domestique est plus fréquente chez les hommes que chez les femmes avant 60 ans, alors que c'est l'inverse au-delà de cet âge. Dans l'ensemble du Canada, le Québec est la province où la part de personnes vivant seules est la plus élevée. La proportion varie grandement à une échelle géographique plus fine, passant du simple au double entre la région du Nord-du-Québec et celle de Montréal.

**En 2016, 17 % des adultes du Québec vivent seuls**

La figure 1 présente la répartition de la population adulte (15 ans et plus) au Québec selon la situation dans les ménages et dans les familles en 2016. On y voit que la très large majorité des personnes de 15 ans et plus vivent au sein d'une famille de recensement (74,1 %), en tant que parent ou conjoint (60,5 %) ou enfant (13,6 %). Celles qui ne font pas partie d'une famille vivent le plus souvent seules : c'est le cas pour 17,2 % d'entre elles en 2016, ce qui correspond à 1,2 million de Québécoises et de Québécois. Du reste, environ 6 % des personnes recensées vivent hors famille de recensement, mais avec au moins une autre personne (apparentées ou non), tandis que 3 % vivent en ménage collectif.

Soulignons que plusieurs indicateurs peuvent servir à estimer la part d'adultes vivant seuls. Il est possible de rapporter leur effectif au nombre de ménages privés, à la population de 15 ans et plus vivant en ménage privé ou à l'ensemble de la population

Figure 1

**Situation des personnes de 15 ans et plus dans les ménages et dans les familles, Québec, 2016**

Notes : Il est également possible de vivre dans un ménage à l'extérieur du Canada, mais c'est le cas de seulement 0,01 % de la population du Québec dans chacun des recensements de 2001 à 2016.

Pour plus de renseignements concernant les ménages et les familles, consultez le *Dictionnaire du Recensement de 2016* de Statistique Canada.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

**TABLE DES MATIÈRES**

Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016 ?	1
La population en logement collectif au Québec en 2016	8

de 15 ans et plus, comme c'est le cas ici. Il faut être prudent de ne pas confondre ces univers, puisque les taux calculés sur les ménages seront toujours plus élevés que ceux calculés sur la population (voir l'encadré ci-contre).

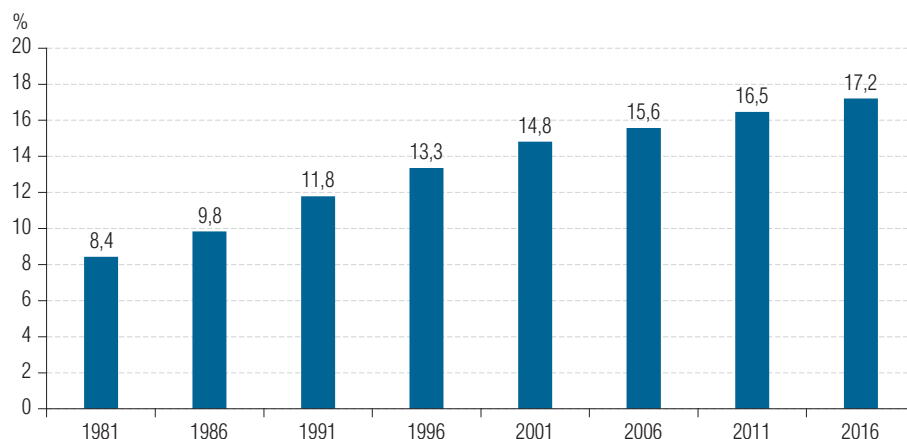
## Vivre seul est de plus en plus fréquent

La part de personnes de 15 ans et plus vivant seules s'inscrit dans une tendance à la hausse. Elle a plus que doublé en 35 ans, passant de 8 % en 1981 à 17 % en 2016 (figure 2). Cette augmentation est d'ailleurs « l'un des principaux changements dans la situation domestique de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle » (Duchesne, 2001). Ce phénomène s'observe aussi dans d'autres pays et s'explique, entre autres, par divers changements de comportements et de normes sociales ayant eu lieu dans le domaine de la famille. Mentionnons notamment la mise en union cohabitante plus tardive ainsi que la hausse de l'instabilité conjugale. Le vieillissement de la population contribue également au phénomène, puisqu'on compte plus de personnes dans les groupes d'âge où la propension

## Les ménages formés d'une seule personne

La part de la population vivant seule diffère de la part des ménages formés d'une seule personne. De fait, alors que 17 % de la population adulte vit seule au Québec en 2016, les ménages d'une personne comptent pour 33 % des ménages privés. Selon la typologie de Statistique Canada, les ménages d'une seule personne seraient le type de ménage le plus répandu au Québec, et ce, depuis le Recensement de 2006. C'est maintenant aussi le cas au Canada depuis 2016.

Figure 2  
Part de la population de 15 ans et plus vivant seule, Québec, 1981-2016



Notes : En 1996, 2001 et 2006, les données sur les ménages et les familles sont tirées des données-échantillon (20 %). Les données des autres années sont tirées des données intégrales (100 %).

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Vivre seul – ce que disent et ne disent pas les données du recensement

Le recensement de Statistique Canada vise à dénombrer toutes les personnes qui vivent au Canada en fonction de leur lieu *habituel* de résidence au moment du recensement, le plus récent ayant eu lieu le 10 mai 2016. Chaque personne est recensée dans un ménage et ne peut faire partie que d'un seul ménage. Ainsi, certaines personnes seront considérées comme vivant seules, bien qu'elles ne le soient pas en permanence. Par exemple, elles peuvent disposer de deux logements et ne résider seules que dans l'un d'eux, ou n'avoir qu'un logement, mais n'y vivre seules qu'une partie du temps (Toulemon et Pennec, 2011). On peut penser à la garde partagée à temps égal, alors que le parent qui n'a pas l'enfant chez lui le jour du recensement sera considéré comme vivant seul, bien qu'il vive avec son enfant la moitié du temps. De plus, certaines personnes entretiennent une relation de couple stable sans nécessairement vivre de manière *habituelle* sous le même toit. On parle alors d'« unions non cohabitantes » ou de « couples vivant chacun chez soi » (VCCS) (*living apart together* [LAT] en anglais). Selon les plus récentes données disponibles de l'*Enquête sociale générale sur la famille*, en 2011 au Québec, 7 % des personnes de 20 ans et plus faisaient partie d'un couple non cohabitant (Statistique Canada, demande spéciale).

Si le recensement fournit des statistiques sur les personnes vivant seules à un moment précis, il ne permet toutefois pas de capter la nature de ce phénomène, notamment la durée de la vie en solo. Cette situation peut être temporaire pour certains, alors que d'autres passeront la majeure partie de leur vie ainsi. Les personnes vivant seules à un âge donné ne sont donc pas nécessairement les mêmes que celles qui étaient cinq ans plus jeunes au recensement précédent. En outre, les causes précises des transitions ne sont pas connues, bien qu'il soit évident que les facteurs conduisant à résider seul ne sont pas les mêmes aux différents âges de la vie. Il n'est donc pas possible de distinguer si cette situation domestique découle d'un choix ou si elle s'impose, ce qui peut avoir des conséquences bien différentes sur l'état de bien-être des personnes.

à vivre seul est la plus élevée. En outre, les hommes et les femmes sont de plus en plus nombreux à vivre jusqu'à des âges avancés, et possiblement en meilleure santé, ce qui peut retarder une entrée en institution. Ceci est d'ailleurs favorisé par des programmes de maintien à domicile. L'amélioration de l'espérance de vie ne va toutefois pas uniquement dans le sens d'une hausse de la part de personnes seules, puisque, du même fait, elle permet aux couples de rester ensemble plus longtemps.

### Personnes vivant seules : une grande variété de réalités

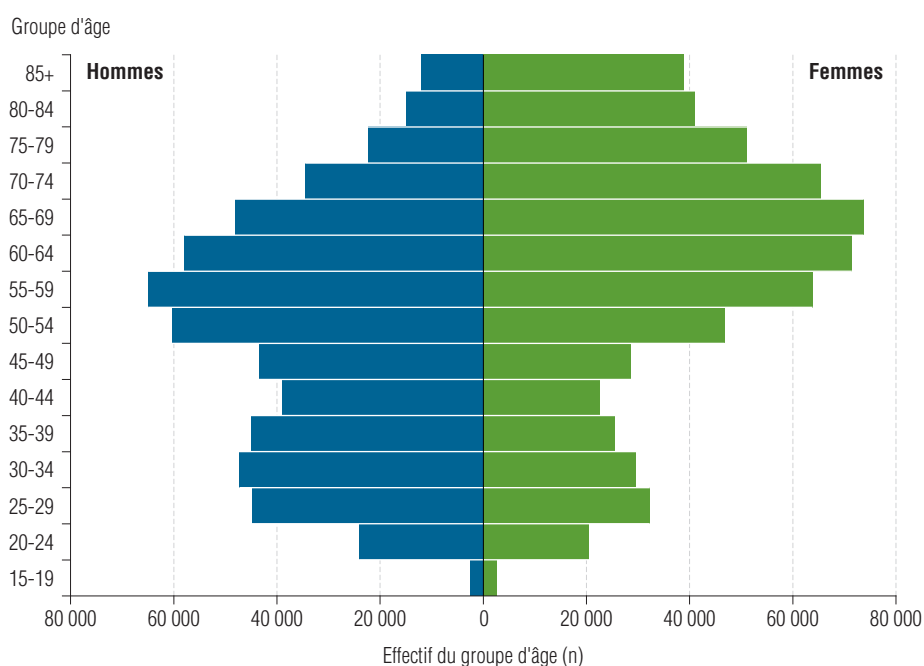
La figure 3 présente la pyramide des âges dessinée par les 1,2 million de personnes vivant seules au Québec en 2016, soit 613 900 femmes et 561 300 hommes. Il apparaît clairement que ce groupe n'est pas homogène et qu'il existe une grande variété de réalités. Si l'on compte un peu plus de femmes (52 %) que d'hommes (48 %) parmi les personnes vivant seules, elles ne sont majoritaires qu'à partir de 60 ans. Leur ratio augmente avec l'âge, de sorte que chez les 85 ans et plus, on compte trois femmes vivant seules pour un homme. Chez les plus jeunes, ce sont surtout des hommes. Ils représentent environ 60 % de l'effectif des personnes vivant seules entre 25 et 49 ans. Les groupes d'âge les plus représentés sont ceux entre 55 et 74 ans chez les femmes et entre 50 et 64 ans chez les hommes, ce qui peut s'expliquer par le nombre non négligeable de baby-boomers dans la structure par âge de la population québécoise.

### Les hommes vivent plus souvent seuls que les femmes avant 60 ans, mais la situation inverse s'observe chez les plus âgés

Après avoir vu qui sont les personnes vivant seules, voyons quelle part de la population québécoise adulte elles représentent, une fois la structure par âge prise en compte.

Les hommes vivant seuls représentent 17 % de l'ensemble de la population masculine et les femmes seules, 18 % de la population féminine. Toutefois, d'importantes différences se dessinent lorsque l'on prend en compte l'âge (figure 4). Chez les plus jeunes, la part de personnes vivant seules augmente rapidement à mesure que ceux-ci quittent le domicile familial. La hausse est cependant plus importante chez les hommes, puisqu'ils tardent généralement plus longtemps à

Figure 3  
Pyramide des âges des personnes de 15 ans et plus vivant seules, Québec, 2016



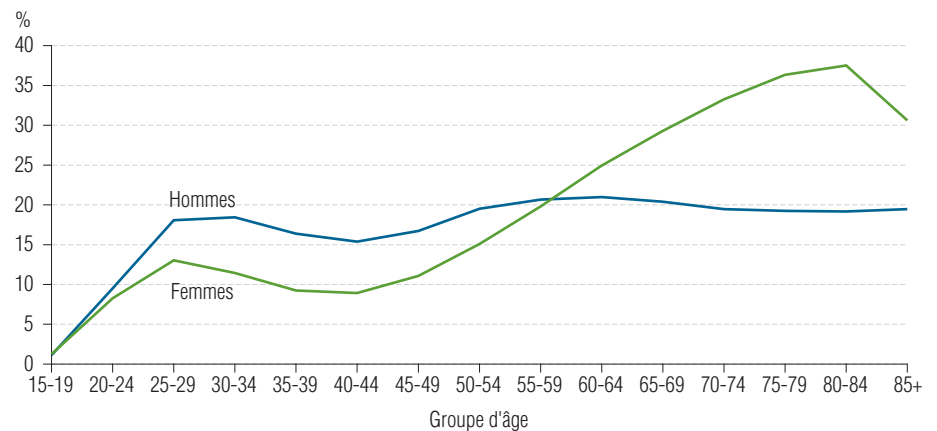
Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

se mettre en couple. À la fin de la vingtaine, près de deux jeunes hommes sur dix vivent seuls (18 % comparativement à 13 % chez les femmes). La proportion fluctue peu par la suite. Elle est légèrement plus faible de 35 à 49 ans (entre 15 % et 17 %) et se maintient à environ 20 % à partir de 50 ans.

Chez les femmes, la situation varie nettement plus. Jusqu'à 60 ans, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses que les hommes à vivre seules. En plus de former leur propre famille généralement plus tôt, elles ont tendance à avoir plus fréquemment la garde des enfants lors d'une séparation. De 35 à 44 ans, moins d'une femme sur dix (9 %) vit seule. Cette proportion augmente toutefois considérablement par la suite et atteint un maximum de près de quatre femmes sur dix (38 %) chez les 80-84 ans. Cette hausse s'explique notamment par le départ des enfants dans les familles monoparentales et par la perte du conjoint par rupture ou décès. Les femmes sont davantage touchées par le veuvage que les hommes, puisque leur espérance de vie est plus élevée et que, dans les couples de sexe opposé, elles ont souvent un conjoint plus âgé qu'elles. Aux très grands âges, la proportion chute, les femmes vivant alors plus souvent dans une résidence pour personnes âgées ou un autre type de logement collectif. Néanmoins, presque le tiers des femmes de 85 ans et plus vivent seules.

Figure 4

#### Part de la population vivant seule selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

#### La part de personnes vivant seules évolue différemment selon les groupes d'âge

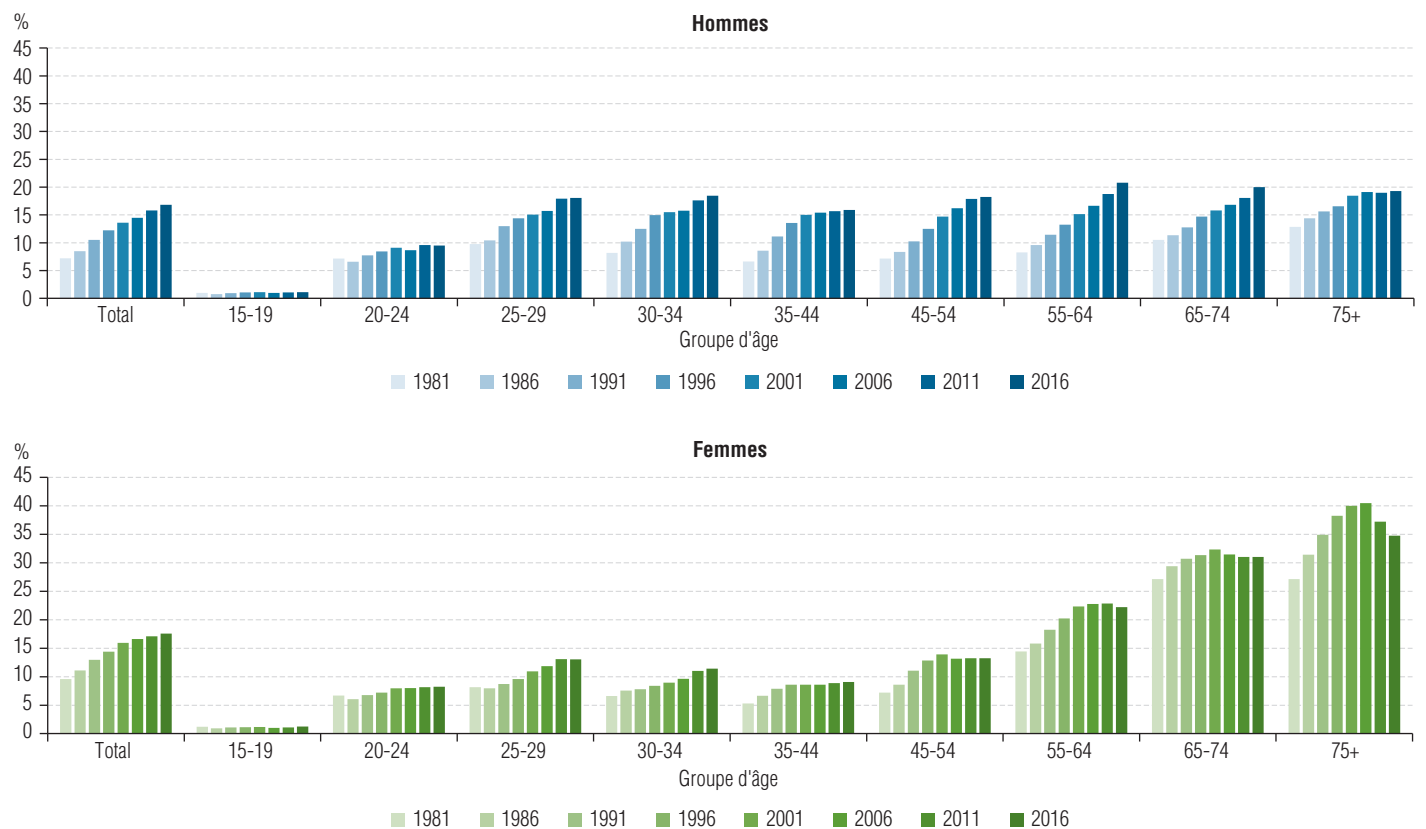
Si la part de personnes de 15 ans et plus vivant seules a doublé en 35 ans, la figure 5 permet de voir que la hausse ne s'est pas déroulée de la même manière dans tous les groupes d'âge, bien que la vie en solo soit à tout coup plus fréquente en 2016 qu'en 1981.

Au total, les hommes sont ceux qui ont connu les changements les plus marqués. Dans l'ensemble, la part d'hommes vivant seuls a plus que doublé au cours de la période, augmentant de 7 % à 17 %, alors que la part des femmes passait de 10 % à 18 %. L'écart entre les sexes s'est ainsi réduit, passant de 2,4 points de pourcentage en 1981 à 0,7 point en 2016. Dans tous les groupes d'âge, à l'exception des 15-24 ans et des 75 ans et plus, la propension masculine à vivre seul est environ deux fois plus élevée en 2016 qu'en 1981, et même deux fois et demie chez les 45 à 64 ans. Chez les femmes, aucun groupe d'âge n'a vu sa proportion tout à fait doubler.

De manière générale, la hausse s'est faite plus ou moins graduellement d'un recensement à l'autre. Toutefois, un revirement de tendance s'observe chez les plus âgés. Ce changement apparaît clairement à la figure 5 chez les femmes de 75 ans et plus : la part de femmes âgées vivant seules s'est accrue entre 1981 et 2006, passant de 27 % à 40 %, mais a diminué depuis et s'est établie à 35 % en 2016. Une telle situation n'est pas unique au Québec et s'observe ailleurs, dont l'ensemble du Canada, la France et l'Australie (Statistique Canada, 2017 ; Daguet, 2017 ; Australian Bureau of Statistics, 2009). Si les femmes vivent moins souvent seules qu'au tout début des années 2000, c'est notamment en raison de la hausse de l'espérance de vie, dont les gains ont été plus marqués chez les hommes que chez les femmes. Ce faisant, bien que les femmes demeurent plus susceptibles de perdre leurs conjoints, le veuvage est reporté à des âges de plus en plus avancés, les femmes restant donc en couple plus longtemps qu'avant. Chez les 80-84 ans par exemple, la part de femmes vivant avec un conjoint est passée de 18 % à 33 % au cours des trente dernières années, et celle des hommes, de 60 % à 68 % (Institut de la statistique du Québec, 2017).

Figure 5

**Évolution de la part de la population vivant seule selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981-2016**



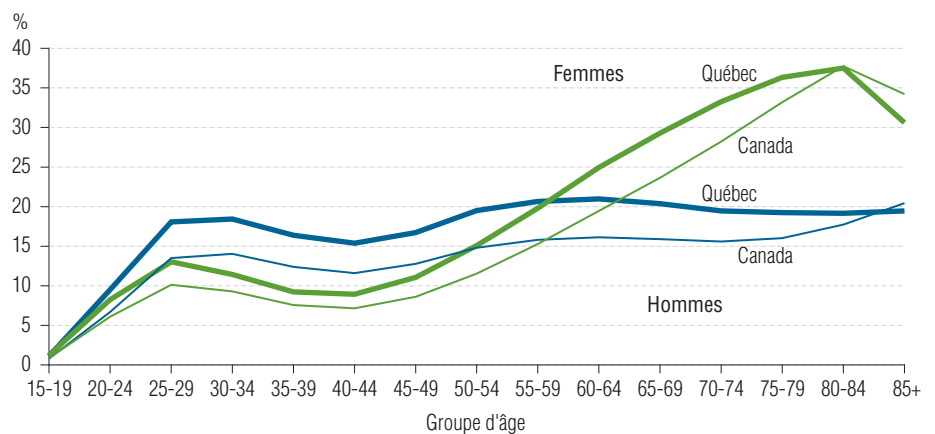
Notes : En 1996, 2001 et 2006, les données sur les ménages et les familles sont tirées des données-échantillon (20 %). Les données des autres années sont tirées des données intégrales (100 %).  
 Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

**Vivre seul est plus fréquent au Québec qu'au Canada**

Il est plus fréquent de vivre seul au Québec que dans l'ensemble du Canada. Comme indiqué précédemment, 17 % des hommes et 18 % des femmes de 15 ans et plus vivent seuls au Québec en 2016, comparativement à 13 % des Canadiens et 14 % des Canadiennes (données non illustrées). La comparaison des proportions de personnes vivant seules par âge et sexe permet de distinguer les particularités des taux québécois (figure 6). Les courbes canadiennes affichent des tendances semblables à celles qui sont observées au Québec, mais à des niveaux systématiquement plus faibles, sauf aux très grands âges.

Figure 6

**Part de la population vivant seule selon le groupe d'âge et le sexe, Québec et Canada, 2016**



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En outre, l'écart est généralement plus grand chez les hommes que chez les femmes. Si les personnes vivent moins souvent seules au Canada, c'est qu'elles se trouvent plus souvent dans une famille de recensement. Par contre, le revirement de situation chez les 85 ans et plus peut s'expliquer par la présence plus importante des personnes âgées en logement collectif au Québec. Pour plus d'information sur les personnes en logement collectif, il est possible de consulter le deuxième article du présent bulletin intitulé *La population en logement collectif au Québec en 2016* (Payeur, 2018).

Le Québec est la province qui compte, toutes proportions gardées, le plus de personnes vivant seules (données non illustrées). Cette situation s'observe dans tous les groupes d'âge jusqu'à 75 ans, mais change complètement chez les plus âgés. Ainsi, le Québec est la province qui affiche la plus petite part de personnes

vivant seules chez les 85 ans et plus (27 %) après l'Alberta (25 %), alors que la Saskatchewan, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba présentent les parts les plus élevées avec plus du tiers de leur population.

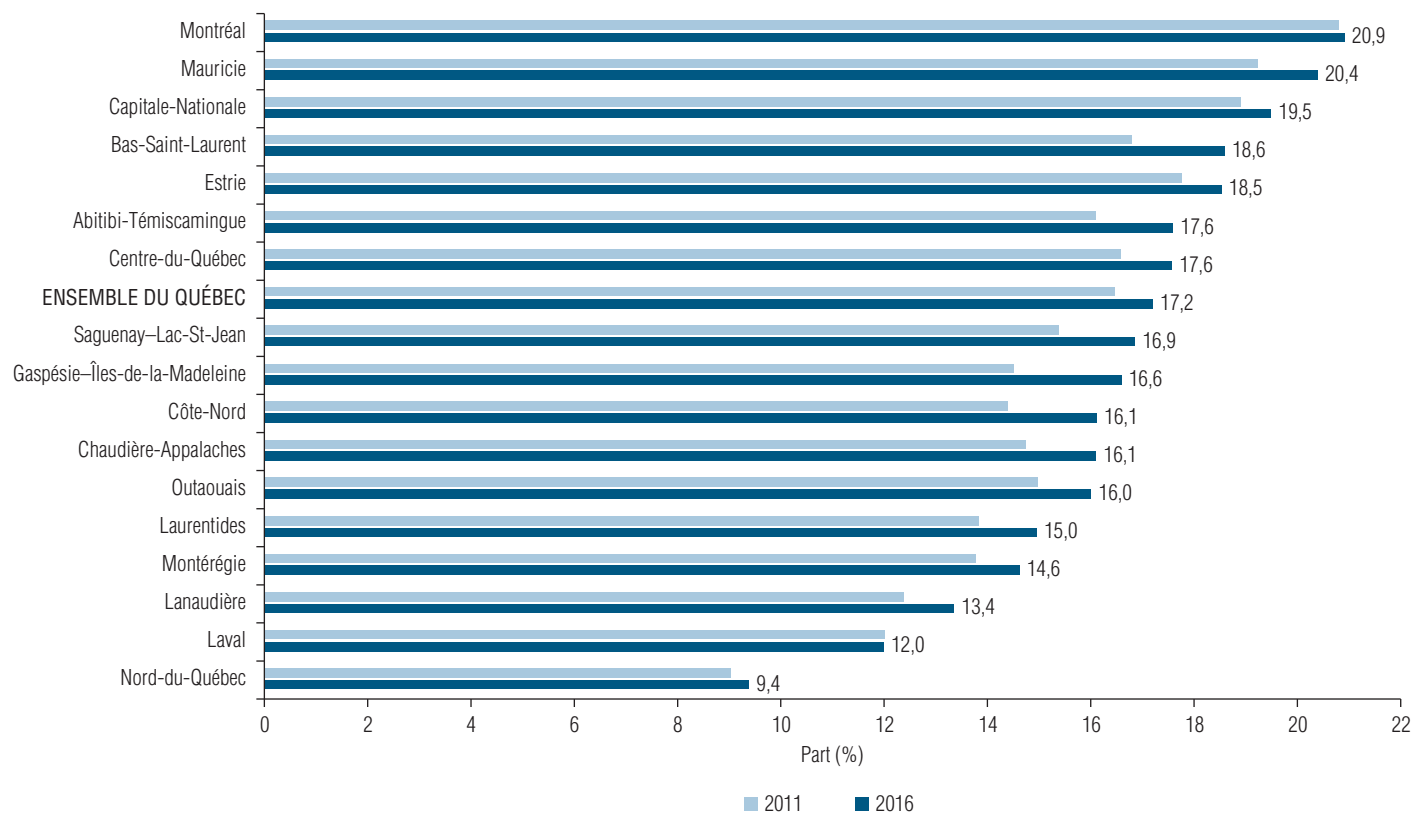
### La part de personnes vivant seules varie du simple au double d'une région à l'autre

À l'échelle des régions administratives du Québec, la part de personnes de 15 ans et plus vivant seules varie énormément, allant du simple au double (figure 7). C'est à Montréal (21 %) et en Mauricie (20 %) que les proportions sont les plus importantes, avec plus d'une personne sur cinq vivant seule. À l'opposé, le Nord-du-Québec affiche la proportion la plus faible, soit 9 %. La part est également un peu moins élevée que dans l'ensemble du Québec à Laval, dans Lanaudière,

en Montérégie et dans les Laurentides (entre 12 % et 15 %), soit l'ensemble des régions adjacentes à Montréal. Dans presque toutes les régions, on vit plus souvent seul en 2016 qu'en 2011. Laval et Montréal sont les seules à avoir vu leur proportion demeurer relativement stable, tandis que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord ont enregistré les hausses les plus marquées, soit une augmentation d'environ 2 points de pourcentage.

Figure 7

#### Part de la population de 15 ans et plus vivant seule, régions administratives et ensemble du Québec, 2011 et 2016



Source : Statistique Canada, Recensements du Canada. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Conclusion

Les 1,2 million de personnes vivant seules au Québec en 2016 ne forment pas un groupe homogène. On y trouve des hommes et des femmes de tous âges, dont les réalités de vie peuvent être très contrastées. Ces contrastes méritent d'être étudiés de manière plus approfondie, puisque le fait de vivre seul se répercute de bien des manières sur les ressources sociales et financières des personnes.

Si la part de personnes vivant seules au sein de la population québécoise a fortement augmenté au cours des dernières décennies, atteignant 17 % chez les personnes de 15 ans et plus en 2016, il sera intéressant de voir comment ce phénomène va évoluer. Alors que le vieillissement démographique pourrait contribuer à faire augmenter la proportion, il est difficile de prévoir l'effet d'autres facteurs, notamment l'instabilité conjugale et la hausse de l'espérance de vie qui fait diminuer le veuvage.

## Notice bibliographique suggérée

BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2018). « Combien de personnes vivent seules au Québec en 2016? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 22, n° 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no2.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol22-no2.pdf)].

## Bibliographie

- AUSTRALIAN BUREAU OF STATISTICS (2009). « Living alone », *Australian Social Trends*, [En ligne], n° 4102.0, décembre, p. 1-6. [[www.ausstats.abs.gov.au/ausstats/subscriber.nsf/LookupAttach/4102.0Publication10.12.093/\\$File/41020\\_Livingalone.pdf](http://www.ausstats.abs.gov.au/ausstats/subscriber.nsf/LookupAttach/4102.0Publication10.12.093/$File/41020_Livingalone.pdf)].
- DAGUET, Fabienne (2017). « Des ménages toujours plus nombreux, toujours plus petits », *INSEE Première*, [En ligne], n° 1663, p. 1-4. [[www.insee.fr/fr/statistiques/3047266](http://www.insee.fr/fr/statistiques/3047266)].
- DUCHESNE, Louis (2001). « La situation domestique et familiale », dans *Portrait social du Québec. Édition 2001*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 81-104. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/portrait-social2001.pdf#page=81](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/portrait-social2001.pdf#page=81)].
- DUCHESNE, Louis (1999). « En couple, solitaires ou en groupe, comment vivent les personnes âgées? », *Données sociodémographiques en bref*, [En ligne], vol. 3, n° 3, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-2. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol03-no3.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/bulletins/sociodemo-vol03-no3.pdf)].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2017). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2017*, [En ligne], Québec, L'Institut, 176 p. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2017.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2017.pdf)].
- STATISTIQUE CANADA (2017). « Familles, ménages et état matrimonial : faits saillants du Recensement de 2016 », *Le Quotidien*, [En ligne], composante du produit n° 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, août, p. 1-11. [[www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/170802/dq170802a-fra.htm](http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/170802/dq170802a-fra.htm)].
- TOULEMON, Laurent, et Sophie PENNEC (2011). « Combien de personnes résident seules en France? », *Population & Sociétés*, [En ligne], n° 484, décembre, Institut national d'études démographiques (INED), p. 1-4. [[www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/19152/484.fr.pdf](http://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/19152/484.fr.pdf)].